

Le Grand-Papa

Oni, il est bien vieux, bien cassé maintenant, le bon vieux Grand-Papa. Sa voix autrefois si sonore est maintenant chevrotante; sa chevelure noire comme l'aile du corbeau est devenue blanche comme la neige; son regard plein de vivacité, d'ardeur et de gaieté s'est obscurci; c'est à peine s'il peut marcher, lui qui, dans sa jeunesse grimait au sommet des chênes les plus élevés. Il marche tout courbé! Qui aurait dit à le voir, que soixante ans auparavant il se distinguait parmi tous les autres pour sa bonne tenue dans le régiment!

Oh, oui! c'est le temps cruel, impitoyable, qui lentement mais sûrement l'a ploqué sous sa main de fer, ce bon vieillard si doux, si affable. Quelle consolation peut-il donc avoir, lui qui maintenant n'a plus d'espérances terrestres? Sa consolation! Demandez-lui quelle est sa consolation!

Voyez-vous, là-bas, au fond du jardin, ce petit chérubin si rose, si joyeux, qui caresse de ses petites mains potelées la douce toison de l'énorme "Mentor"? C'est là la consolation, la vie du vieillard, du grand-papa! Grand-Papa!... c'est un mot qui renferme la tendresse d'une mère et le dévouement d'un père! La mort de l'enfant serait la mort du vieillard! Il ne vit que pour pouvoir emporter avec lui dans sa tombe les baisers et les caresses d'un petit-fils adoré!

Quel amour entre ce petit cœur qui ne connaît rien de l'avenir, qui ne comprend rien du présent et ce pauvre cœur flétri par les morsures cruelles du passé! C'est que le vieillard voudrait encore être jeune. Il ne sait que trop que son enfant, ce petit ange radieux, devra grandir et vieillir comme lui. Aussi, que ne fait-il pas pour rendre son enfance douce comme le miel afin de le dédommager, si cela se peut, des souffrances et des déceptions amères d'un futur incertain.

Quel beau spectacle que de les voir partir tous deux les soirs d'été pour une courte promenade. Se tenant par la main, ils parcourent ensemble à petits pas les avenues du grand parc. De temps à autre ils s'arrêtent devant les petites fleurs des bois que le petit bambin cueille bien vite pour sa maman. Le bon vieillard lui nomme tous les objets qu'ils rencontrent. Il essaie de lui faire comprendre leurs différents usages. Le bambin regarde avec de grands yeux et la bouche ouverte par l'étonnement et l'instruction se termine par un baiser sonore et l'on retourne à la maison.

Mais quand vient l'hiver et que la bise ne permet pas de sortir, ils passent leurs soirées d'une façon non moins agréable. Près de l'antique cheminée où la bûche pétillante sous l'action d'un feu joyeux, le vieillard est étendu dans son fauteuil moelleux. Les yeux à demi fermés, il songe..... Sa grande pipe à la bouche, il envoie de temps à autre des volutes d'une fumée odorante.

Mais voici que la porte s'ouvre tout doucement et que des petits pieds mignons trottaient sur le parquet. Le vieillard a compris de suite que c'est son trésor qui vient à lui. Aussi tout joyeux, il lui tend les mains, et bientôt le bambin a pris possession du genou de grand-papa. Là il lui raconte dans son langage enfantin toutes ses aventures de la journée. Et le vieillard, le sourire aux lèvres, écoute sans se lasser toutes ces paroles enfantines. Il s'y intéresse vivement. Enfin quand Bébé a bien parlé, tout

dit et tout raconté, il demande à Grand-Papa de lui conter un conte. Le vieillard se prête à son désir avec empressement, et bientôt Bébé rit à gorge déployée des aventures de Gribouille, frissonne d'effroi au seul nom de Barbe-Bleue, et s'apitoie sur le sort du petit Chaperon Rouge. Après l'histoire vient le baiser final et vite les petites pattes roses trottaient de nouveau sur le plancher. Bébé s'en va se coucher. Et tous les soirs, c'est la même chose.

Mais maintenant, ce n'est plus Bébé qu'on l'appelle. Il est devenu grand garçon maintenant; un homme de dix ans! Il est au collège et travaille bien fort. C'est alors que le Grand-Papa est fier de l'adolescent qui, pour lui, est toujours le Bébé d'autrefois. A chaque bonne nouvelle qu'il reçoit, quelle joie ne ressent-il pas! Mais, hélas! comme son cœur est triste à la moindre mauvaise nouvelle! Comme il l'aime son Bébé! Il fait de petites économies sur sa modeste pension et les met de côté pour le temps où le collégien aura recours au bon vieux Grand-Papa. L'enfant sait bien que le Grand-Papa ne peut refuser à son Bébé, et aussi c'est lui qu'il va trouver de préférence à tout autre. Quel plaisir pour le Grand-Papa de pouvoir aider son cher petit-fils dans tous ces petits besoins! Que ne ferait-il pas pour lui s'il était plus riche! Et toujours, toujours, sa vie n'est que dévouement et amour.

O jeunes gens, quel bonheur d'avoir un Grand-Papa! — De l'Académie.

J. E. Paradis.

FILTREZ VOTRE LAIT

D'après les recherches bactériologiques récemment exécutées en Allemagne, on a reconnu que les débris de pailles, de poils, etc., trouvés dans le lait, sont réellement la cause de l'infection du liquide. Du lait tiré avec de grands soins de propriété se conserve très longtemps. Si l'opérateur a le soin de laver la tétine et surtout le pis de la vache, puis de se laver les mains avec une dissolution très étendue de bichlorure et mercure, qu'il tire ensuite le lait dans des vases récemment passés à la vapeur, la conservation du liquide est très prolongée. Mais que de latitude entre ce procédé ontré, irréalisable et ce que l'on ne fait que trop souvent en pratique.

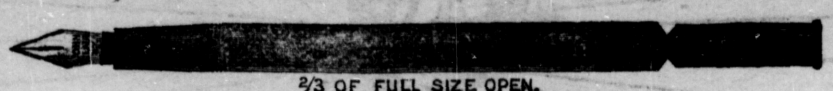
Il est bien rare que le vacher se lave les mains avant de traire, plus rare encore qu'il lave même seulement les trayons, et il tombe en même temps que le lait des débris et de la bouse de vaches; on trouve, dans les seaux, des fragments de litière, des corps étrangers au lait, en un mot: ce sont là les premières sources de la contamination et plus tard de la touraie.

Le mal n'apparaît pas aussitôt, on peut l'enrayer en filtrant le lait, et il nous semble qu'aujourd'hui, avec les filtres si pratiques que l'on trouve tout faits dans le commerce, on ne devrait jamais négliger cette filtration si simple et dont le prix de revient est insignifiant.

Tous les produits consécutifs du lait se ressentiraient heureusement de cette filtration préalable, les beurres, les fromages, seraient meilleurs et plus réguliers. — (La Laiterie).

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye. **MARIGN & MARIGN, EXPERTS**, No. 150 rue St. Jacques, Montréal, Tel. 238. Mentions 22 et 23 Journal.



AMERICA'S GREATEST PEN BLAIR'S INK-MAKING SECURITY FOUNTAIN PEN 14 CARAT GOLD

Produces its own ink by filling the holder with water, insuring ink of the right kind at all times. The ink-making properties will last for months, can be renewed at a trifling cost and will not freeze in any climate.

Absolutely non Leakable
NO WEAR INTERNAL MECHANISM. THEY COST NO MORE—
EVEN LESS THAN OTHER MAKES.

No holiday present, at equal cost, more highly prized.

Price \$2.00 and upwards

BLAIR'S FOUNTAIN PEN CO.,
52 Nassau St. New York.

Nous vendons des Montres au prix du gros

De grosses commandes de montres que nous faisons nous permettent de vous donner le bénéfice du profit du marchand. Nos marchandises sont garanties par les manufacturiers les plus en renom, et l'argent est remboursé si elles ne sont pas telles que nous les : unongons.

\$5.15 14 Karat Gold Filled Watch

GUARANTEED FOR 5 YEARS



and of appearance as a Solid Gold Watch. The case is made of 14 Karat gold, rolled over a composition metal, perfectly made and handsomely ornamented, and warranted 5 years; Hunting case, stem wind and set, with either N. Y. Standard or Trenton movement..... \$5.15
Same kind of case filled with either 7 jewel Elgin or Waltham movement..... 6.35
Solid 14 Karat Gold Filled Watch, guaranteed for 20 years; beautifully engraved and ornamented, stem wind and set, open face, screw back and bezel, absolutely dust proof, filled with 15 jewels Elgin or Waltham movement..... 10.45
7 jewels Elgin or Waltham movement..... 7.85
Same quality, Hunting case, 15 jewels, Elgin or Waltham movement..... 13.65

14 Karat Gold Filled Ladies' Watch, guaranteed for 5 years, handsomely ornamented, stem wind and stem set, 7 jewels, Elgin or Waltham movement..... 7.95
N. Y. Standard or Trenton movement..... 5.95
Solid 14 Karat Gold Filled Ladies' Watch, guaranteed for 20 years, beautifully engraved and ornamented by hand; guaranteed to have the appearance of a solid gold watch for 20 years; stem wind and set, 15 jewels, Elgin or Waltham movement..... 13.75
7 jewels, Elgin or Waltham..... 9.55
Solid Silver Watches, open face, screw back and bezel, absolutely dust proof, solid Sterling silver, stem wind and set, with 7 jewels, Elgin or Waltham..... 5.45
15 jewels, Elgin or Waltham..... 8.75
Same quality case, Hunting, beautifully engraved, stem wind and set, 7 jewels, Elgin or Waltham..... 6.15
9.85
With 15 jewels, Elgin or Waltham
Dücker Silverine Watches, beautifully finished and guaranteed to keep color; stem wind and set, 7 jewels Elgin or Waltham, 4.15. New York Standard or Trenton movement..... 2.85
Solid 14 Karat Gold Watches for \$25.00 and up.

Watches are sent prepaid on receipt of price. Any watch quoted by others will be furnished by us at from 5 to 20 p. c. cheaper, when a complete description of the watch is sent us with the price of same. Our prices are actual wholesale prices and our goods guaranteed by the manufacturers. We refer to the publisher of this paper with regard to our reliability.

Western Supply House, Dept. T. 77 Dearborn St.
Chicago, Ill., U. S. A.



CHEAPEST

AND

BEST

CHAIRS

—IN—

P. E. I.

—X—

Make them ourselves

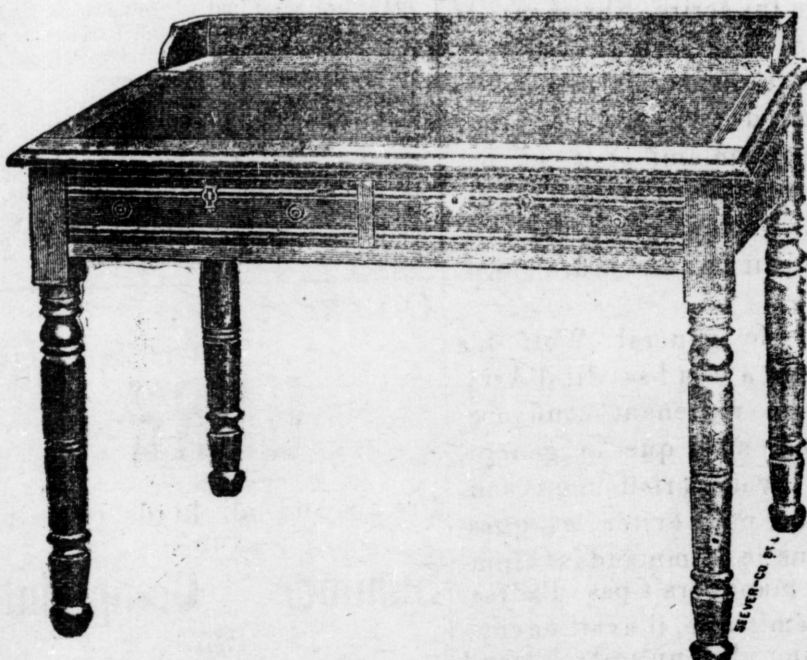
—X—

Write

FOR CUTS

AND PRICES

SCHOOL FURNITURE Good, Strong & Cheap



MARK WRIGHT & CO.

Charlottetown

Jan 6th 1896

WRITE FOR CUTS AND PRICES.

SEED WHEAT

Choice Re-cleaned Imported, in Cotton Bags, at the following

low prices for cash,
Manitoba Red Fyfe \$2.75 Bags of 2 B.
Manitoba White Fyfe 2.75 do
White Russian 2.75 do
Colorado Bearded 2.60 do

Delivered free on cars Summerside

Brace McKay & Co.

SUMMERSIDE, P. E. ISLAND
March 31th. 1899

SYSTEM OUT OF WHACK?

Got "that tired Feeling?"

Your system is run down, you are out of sorts, and you need something to

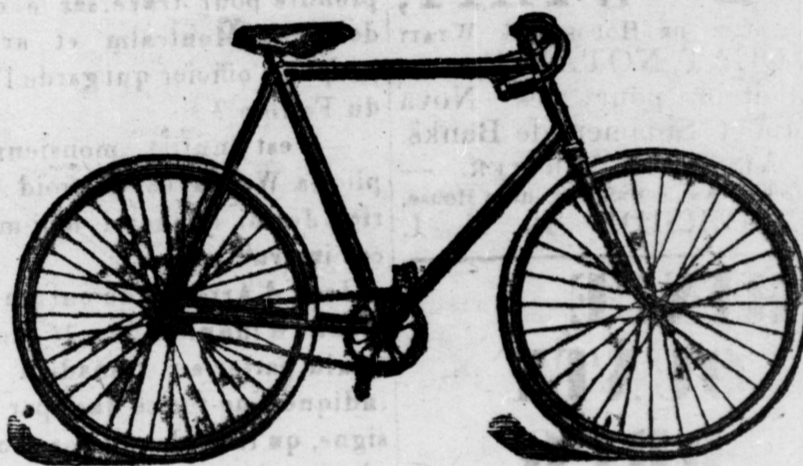
TONE UP

Your system. Your needn't consult a doctor. Come to us and we will supply you with a Sarsaparilla or other tonic that will fix you up till you feel like new and can enjoy some of our fine cigars. It will cost you nothing for a prescription, and only a nominal amount for a first class tonic for

Our prices are right.

CHARLES DALTON

Tignish.



HOW ABOUT THAT BICYCLE

of yours?
Is it all ready for the first dry roads?
Is it looking as well as you would like to have it.
If there is anything you want done to it, now is the time to have it attended to
Be ready to take advantage of the first wheeling
Enamelling (Baking process) and all repairing done at reasonable prices.
All work guaranteed.
Send in your wheel now.

Rogers and Rogers

PRINCE COUNTY BICYCLE DEPOT
Summerside, March 23rd 1898

BEAUTIFUL BRITAIN.

The Scenery and the Splendors of the United Kingdom.

Royal Residences, Palaces, Castles, Bowers, Hunting Lodges, River Banks and Islets, Abbeys and Halls, The Homes of Princes, Views of Noted Places, Historic Landmarks and Ancient Ruins in

The Lands of Rose and Thistle

A magnificent collection of views, with elaborate descriptions and many interesting historical notes. Text set within emblematic borders, printed in a tint. A fine example of up-to-date printing.

Large quarto volume (11 1/4 x 13 1/2 ins.), 85 pages. Extra enameled paper. Extra English cloth, emblematic embossing in ink and gold.

Views of Stately Houses, Photographs Taken by Permission of Her Majesty, The Queen, and By favor of the Noblemen and Gentlemen who Own these Historic Places

FOR all Americans there is an unending interest in the scenes and places of that historic little country that gave us our laws, our language, our conquering instinct and our faith. Divided many times by the bitterness of those contests that have made us what we are, she turns again to us and we to her, as the Mother Land whose splendid story is also so largely ours, and in common with whom we claim the genius of Shakespeare, the laws of Alfred, and the dominant instinct of that Saxon lineage which wins and conquers and subdues by processes known to us two alone: the American and the Briton side by side. And as the centuries have passed England has grown nearer to us. She is no longer a far-off land of which we have only heard. The first voyages of those who made America, and made it English, occupied nine stormy and perilous weeks. It required two centuries to reduce that time one-half. Now our green shores and the white cliffs of Albion lie less than one week apart, and for thirty years we have talked with England under the sea in a common language, about a stouter purpose to see, to know and to appreciate. England and America exchange visits every year in the person of thousands of individuals. The Briton finds with us brighter skies, and higher mountains, and larger rivers, and broader lakes, and taller trees, and more stupendous waterfalls than his islands know. And own. It is a hand-made and a time-mellowed beauty for as the beauty of history and association, ours as well as his. We give him stupendous nature dotted with new cities that seem old enough to us. He gives us the story of our common race written in piled stones and clustering ivy, representing the toil and hope of centuries; a toil and hope which we inherited, and whose memorials are also ours.